



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon
—
Collégiale Saint-Just

Numéro 140 – Septembre 2021 – 1 euro



« HEUREUX L'HOMME DONT LA FORCE EST EN TOI
SEIGNEUR »

Chers Paroissiens de Saint-Just,

Nous voici au seuil d'une nouvelle année académique, qui démarre sous de tristes auspices : nous sommes tous inquiets de la situation de notre pays, marquée par l'incertitude sanitaire, économique et politique ; nous avons tous été bien secoués par la promulgation du Motu Proprio *Traditionis Custodes*, et attendons non sans appréhension de connaître les modalités concrètes de son application. Nous avons certainement le sentiment de n'être aucunement compris ni reconnus.

Comment garder le cap, quand tout semble se liguer pour nous faire douter et perdre confiance ? En nous tournant résolument vers la source de tout bien : « *Heureux l'homme dont la force est en toi Seigneur !* » Dans le fond, notre seul vrai drame est de ne pas être suffisamment unis au bon Dieu. Il faut donc que cette nouvelle année soit celle de notre rapprochement d'avec le Seigneur.

Comment ? Par la pratique plus assidue des sacrements : ne laissons pas les abbés lire durant leurs permanences de confessions, envahissons la collégiale pour les messes de semaine (ne serait-ce qu'une fois par semaine) : ne soyons pas seulement des « chrétiens du dimanche »... Comme il est dommage que le désir si légitime de la participation à la messe semble réservé aux temps de confinement strict !

Rapprochons-nous ensuite par une prière plus soutenue, individuellement, en famille et en paroisse : unissons-nous à l'office des vêpres et à l'adoration du dimanche, à l'heure sainte du 1^{er} vendredi du mois, saisissons toutes les occasions offertes, (re)découvrons le chapelet en famille...

Rapprochons-nous de Dieu enfin par la pénitence : saurons-nous renoncer à un petit plaisir ou confort, pour témoigner au Seigneur notre amour et notre dépendance humble et confiante ?

Avec le psalmiste, nourrissons-nous de la Présence et de la Parole de Dieu : « *J'ai préféré être méprisé au seuil de la maison de mon Dieu que d'être honoré dans les tabernacles des pécheurs.* » « *Que tes demeures sont désirables, ô mon Dieu !* »

Sursum corda !

abbé Paul Giard,
chapelain.

ORDO LITURGIQUE

SEPTEMBRE 2021

Mercredi 1^{er} septembre : Bx martyrs de septembre, Jacques-Jules Bonnaud et ses compagnons, 3^{ème} classe, Rouge

Jeudi 2 septembre : St Just, évêque de Lyon, titulaire de la collégiale, 1^{ère} classe, Blanc

Vendredi 3 septembre : St Pie X, pape et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 4 septembre : de la Sainte Vierge, 4^{ème} classe, Vert

Dimanche 5 septembre

Quinzième dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 6 septembre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Mardi 7 septembre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Mercredi 8 septembre : Nativité de la Sainte Vierge, 1^{ère} classe, Blanc

Jeudi 9 septembre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Vendredi 10 septembre : St Nicolas de Tolentino, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 11 septembre : St Patient, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 12 septembre

Seizième dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 13 septembre : St Sacerdos, évêque de Lyon, 3^{ème} classe, Blanc

Mardi 14 septembre : Exaltation de la Sainte Croix, 2^{ème} classe, Rouge

Mercredi 15 septembre : Notre-Dame des Sept Douleurs, 2^{ème} classe, Blanc

Jeudi 16 septembre : St Corneille, pape, et St Cyprien, évêque, martyrs, 3^{ème} classe, Rouge

Vendredi 17 septembre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Samedi 18 septembre : St Joseph de Cupertino, confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 19 septembre

Dix-septième dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 20 septembre : de la férie, 4^{ème} classe, Vert

Mardi 21 septembre : St Matthieu, apôtre et évangéliste, 2^{ème} classe, Rouge

Mercredi 22 septembre : Mercredi des Quatre-Temps d'Automne, 2^{ème} classe, Violet

Jeudi 23 septembre : St Lin, pape et martyr, 3^{ème} classe, Rouge

Vendredi 24 septembre : Vendredi des Quatre-Temps d'Automne, 2^{ème} classe, Violet

Samedi 25 septembre : Samedi des Quatre-Temps d'Automne, 2^{ème} classe, Violet

Dimanche 26 septembre

Dix-huitième dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert

Lundi 27 septembre : Sts Côme et Damien, martyrs, 3^{ème} classe, Rouge

Mardi 28 septembre : St Ennemond, évêque de Lyon et martyr, 3^{ème} classe, Rouge

Mercredi 29 septembre : Dédicace de St Michel Archange, 1^{ère} classe, Blanc

Jeudi 30 septembre : St Jérôme, confesseur et docteur, 3^{ème} classe, Blanc

Vendredi 1^{er} octobre : St Rémi, évêque et confesseur, 3^{ème} classe, Blanc

Samedi 2 octobre : Sts Anges Gardiens, 3^{ème} classe, Blanc

Dimanche 3 octobre

Dix-neuvième dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe, Vert



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

JUILLET-AOUT 2021

VENDREDI 2 JUILLET/DIMANCHE 4 JUILLET :

Un bon groupe de pères de famille de la communauté suivent les pas de st Joseph (et de l'abbé Rabany) en Beaujolais vers le sanctuaire dédié au grand saint patron des pères. C'est une source de grâces pour tous.

LUNDI 12 JUILLET :

Les camps des unités des Scouts et Guides St Louis débutent un peu partout. Si le beau temps est absent la première semaine, la bonne humeur et le bon esprit sont bien présents. Les enfants reviennent heureux et grandis de ces aventures loin du confort !

VENDREDI 16 JUILLET :

Le Pape François publie un Motu Proprio, *Traditionis Custodes*, modifiant considérablement la possibilité de célébrer la Messe selon le Missel de 1962. L'émoi et la stupéfaction sont généraux. Par un communiqué du 19 juillet, notre archevêque Monseigneur de Germay invite les fidèles attachés à cette Messe à la confiance. Les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre à Lyon le rencontreront au début du mois de septembre.

JEUDI 5 AOUT :

La messe de funérailles du doyen de notre communauté, Monsieur Dugoujon, entré dans la Vie le lundi 2 août, a lieu à St-Just. Confions ce serviteur fidèle à la miséricorde divine.

MERCREDI 11 AOUT :

La messe de funérailles de Madame Soullier a lieu à Saint-Just. C'était une paroissienne ancienne de notre communauté. Puisse le Bon Dieu lui ouvrir le Ciel, et puisse-t-elle intercéder pour ceux qui sont restés sur la terre.

DIMANCHE 15 AOUT :

En cette grande fête de l'Assomption, nous célébrons la montée au Ciel de Notre-Dame par la messe chantée de 10h, puis notre Mère est honorée par une procession à la suite des Vêpres, suivie du renouvellement du vœu de Louis XIII par Monsieur l'abbé Giard. De nombreux paroissiens sont présents à Saint-Just pour cette consécration.

abbé Hubert Lion



LETTRE ADRESSEE AUX ÉVÊQUES DE FRANCE SUITE AU MOTU PROPRIO TRADITIONIS CUSTODES

*Pour mémoire, le texte du Motu Proprio du pape François et sa lettre
d'accompagnement sont disponibles en français ici :*

<https://eglise.catholique.fr/vatican/motu-proprio/517386-motu-proprio-traditionis-custodes-la-lettre-explicative-du-pape-francois-aux-eveques/>

« *La miséricorde de Dieu sur toute chair* » (Si 18, 13)

Les Instituts signataires veulent avant tout redire leur amour de l'Église et leur fidélité au Saint-Père. Cet amour filial se teinte aujourd'hui d'une grande souffrance. Nous nous sentons soupçonnés, mis en marge, bannis. Cependant, nous ne nous reconnaissons pas dans la description donnée par la Lettre d'accompagnement du motu proprio *Traditionis custodes* du 16 juillet 2021.

« *Si nous disons que nous n'avons pas de péché...* » (I Jn 1, 8)

Nous ne nous considérons aucunement comme la « vraie Église ». Au contraire, nous voyons en l'Église catholique notre Mère en qui nous trouvons le salut et la foi. Nous sommes loyalement soumis à la juridiction du Souverain Pontife et à celle des évêques diocésains, comme l'ont montré les bonnes relations dans les diocèses (et les fonctions de Conseiller presbytéral, Archiviste, Chancelier ou Official qui ont été confiées à nos membres) et le résultat des visites canoniques ou apostoliques des dernières années. Nous réaffirmons notre adhésion au magistère (y compris à celui de Vatican II et à ce qui suit) selon la doctrine catholique de l'assentiment qui lui est dû (cf. notamment *Lumen Gentium*, n° 25, et *Catéchisme de l'Église Catholique*, n° 891 et 892) comme le prouvent les nombreuses études et thèses de doctorat faites par plusieurs d'entre nous depuis 33 ans.

Des fautes ont-elles été commises ? Nous sommes prêts, comme l'est tout chrétien, à demander pardon si quelques excès de langage ou de la défiance vis-à-vis de l'autorité ont pu s'introduire chez tel ou tel de nos membres. Nous sommes prêts à nous convertir si l'esprit de parti ou l'orgueil a pollué nos cœurs.

« Accomplis tes vœux au Très-Haut » (Ps 49, 14)

Nous supplions que s'ouvre un dialogue humain, personnel, plein de confiance, loin des idéologies ou de la froideur des décrets administratifs. Nous voudrions pouvoir rencontrer une personne qui sera pour nous le visage de la Maternité de l'Église. Nous voudrions pouvoir lui raconter la souffrance, les drames, la tristesse de tant de fidèles laïcs du monde entier, mais aussi de prêtres, religieux, religieuses qui ont donné leur vie sur la parole des Papes Jean-Paul II et Benoît XVI.

On leur avait promis que *« toutes les mesures seraient prises pour garantir l'identité de leurs Instituts dans la pleine communion de l'Église catholique »*. Les premiers Instituts ont accepté avec gratitude la reconnaissance canonique offerte par le Saint-Siège dans le plein attachement aux pédagogies traditionnelles de la foi, notamment dans le domaine liturgique (sur la base du Protocole d'accord du 5 mai 1988 entre le cardinal Ratzinger et Mgr Lefebvre). Cet engagement solennel a été exprimé dans le *Motu Proprio Ecclesia Dei* du 2 juillet 1988 ; puis de façon diversifiée pour chaque Institut, dans leurs décrets d'érection et dans leurs constitutions approuvées définitivement. Les religieux, religieuses et prêtres engagés dans nos Instituts ont prononcé des vœux ou émis des engagements selon cette spécification.

C'est de cette manière que, confiants dans la parole du Souverain Pontife, ils ont donné leur vie au Christ pour servir l'Église. Ces prêtres, religieux et religieuses ont servi l'Église avec dévouement et abnégation. Peut-on aujourd'hui les priver de ce sur quoi ils se sont engagés ? Peut-on les priver de ce que l'Église leur avait promis par la bouche des Papes ?

« Sois patient envers moi ! » (Mt 18, 29)

Le pape François *« invite les pasteurs à écouter avec affection et sérénité, avec le désir sincère d'entrer dans le cœur du drame des personnes et de comprendre leur point de vue, pour les aider à mieux vivre et à reconnaître leur place dans l'Église »* (*Amoris Laetitia*, n° 312). Nous sommes désireux de confier les drames que nous vivons à un cœur de père. Nous avons besoin d'écoute et de bienveillance et non de condamnation sans dialogue préalable. Le jugement sévère crée un sentiment d'injustice et produit les rancœurs. La patience adoucit les cœurs. Nous avons besoin de temps.

On entend parler aujourd'hui de visites apostoliques disciplinaires pour nos Instituts. Nous demandons des rencontres fraternelles où nous puissions expliquer qui nous sommes et les raisons de notre attachement à certaines formes liturgiques. Nous désirons avant tout un dialogue vraiment humain et miséricordieux : « *Sois patient envers moi !* »

« *Circumdanda varietate* » (Ps 44, 10)

Le 13 août dernier, le Saint-Père affirmait qu'en matière liturgique, « *l'unité n'est pas l'uniformité mais l'harmonie multiforme que crée l'Esprit-Saint* ». Nous sommes désireux d'apporter notre modeste contribution à cette unité harmonieuse et diverse, conscients que comme l'enseigne *Sacrosanctum Concilium* « *la liturgie est le sommet auquel tend l'action de l'Église et en même temps la source d'où découle toute sa vertu* » (SC, n° 10).

Avec confiance, nous nous tournons tout d'abord vers les évêques de France afin qu'un vrai dialogue soit ouvert et que soit désigné un médiateur qui soit pour nous le visage humain de ce dialogue. « *Il faut éviter des jugements qui ne tiendraient pas compte de la complexité des diverses situations... Il s'agit d'intégrer tout le monde, on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale, pour qu'il se sente objet d'une miséricorde imméritée, inconditionnelle et gratuite* » (*Amoris Laetitia*, n° 296-297).

Fait à Courtalain (France), le 31 août 2021

Abbé Andrzej Komorowski, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Mgr Gilles Wach, Prieur Général de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Abbé Luis Gabriel Barrero Zabaleta, Supérieur Général de l'Institut du Bon Pasteur

Père Louis-Marie de Blighnières, Supérieur Général de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier

Abbé Gerald Goesche, Prévôt Général de l'Institut Saint-Philippe-Néri

Père Antonius Maria Mamsery, Supérieur Général des Missionnaires de la Sainte-Croix

Dom Louis-Marie de Geyer d'Orth, abbé de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux

Père Emmanuel-Marie Le Fébure du Bus, abbé des Chanoines de Lagrasse

Dom Marc Guillot, abbé de l'abbaye Sainte-Marie de la Garde

Mère Placide Devillers, abbesse de l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation du Barroux

Mère Faustine Bouchard, Prieure des Chanoinesses d'Azille

Mère Madeleine-Marie, Supérieure des Adoratrices du Cœur Royal de Jésus Souverain Prêtre

COMMENT DEVONS-NOUS NOUS ABANDONNER A LA PROVIDENCE ?

Introduction

Nous avons dit pourquoi nous devons nous confier et nous abandonner à la Providence : à cause de sa sagesse et de sa bonté, et en quoi nous devons nous en remettre à elle : en toutes choses, pour l'âme et le corps, à condition d'accomplir nos devoirs quotidiens, et en nous rappelant que, si nous sommes fidèles dans les petites choses, nous obtiendrons la grâce pour l'être aussi dans les grandes.

Voyons maintenant comment nous devons nous confier et nous abandonner à la Providence, selon la nature des événements qui dépendent ou non de la volonté humaine, et quel doit être l'esprit de cet abandon, de quelles vertus doit-il s'inspirer.

Des différentes manières de s'abandonner à la Providence selon la nature des événements¹

Pour bien entendre cette doctrine de sainte indifférence, il convient de remarquer, comme l'ont fait souvent les auteurs spirituels², que notre abandon ne doit pas s'exercer de la même manière à l'égard des événements qui ne dépendent pas de la volonté humaine, à l'égard des injustices des hommes et à l'égard de nos fautes et de leurs suites.

S'il s'agit de choses qui ne dépendent pas de la volonté humaine, comme d'accidents impossibles à



¹ Saint François de Sales, *L'Amour de Dieu*.

² Saint François de Sales, *L'Amour de Dieu*. - De Caussade, *Abandon*. Cf. Dom Vital Lehodey, *Le Saint Abandon* : « L'abandon dans les biens naturels du corps (santé et maladie) et de l'esprit (l'inégale répartition des dons naturels), dans les biens de l'opinion (humiliations, persécutions), dans les biens spirituels essentiels (grâce et gloire), dans les variétés spirituelles de la voie commune (les insuccès et les fautes, les épreuves, les consolations), dans les variétés spirituelles de la voie mystique... »

prévoir, de maladies incurables, notre abandon ne saurait être trop absolu. La résistance serait inutile et ne servirait qu'à nous rendre plus malheureux ; tandis que l'acceptation, en esprit de foi, de confiance et d'amour, rendra très méritoires ces souffrances inévitables³. Dans les circonstances douloureuses chaque fois que nous dirons fiat, ce sera un nouveau mérite ; par-là l'épreuve réelle deviendra très sanctificatrice. Bien plus, par l'abandon nous tirerons profit d'épreuves probables, qui n'arriveront peut-être pas, comme Abraham eut un grand mérite de se préparer avec un parfait abandon à l'immolation de son fils, que le Seigneur ne lui demanda plus dans la suite. La pratique de l'abandon change ainsi les épreuves actuelles ou à venir en moyens de sanctification, et cela d'autant plus que cette pratique est inspirée par un plus grand amour de Dieu.

S'il s'agit des souffrances qui nous viennent de l'injustice, des hommes, malveillance, mauvais procédés, calomnies, que faut-il faire ?

Saint Thomas⁴, en parlant des injures, des reproches immérités et affronts, des détractions, qui n'atteignent que notre personne, dit qu'il faut être prêt à les supporter avec patience, selon ces paroles de Notre-Seigneur : « *Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui l'autre* » (Matth., v, 39). Mais quelquefois, ajoute-t-il, il convient de répondre, soit pour le bien de celui qui insulte, pour réprimer son audace, soit pour éviter un scandale qui pourrait naître de ces détractions ou calomnies. Si nous croyons devoir répondre ainsi et résister de la sorte, faisons-le en nous remettant au Seigneur pour le succès de cette démarche.



En d'autres termes, nous devons déplorer et réprover ces injustices, non pas en tant qu'elles blessent notre amour-propre ou notre orgueil, mais en tant qu'elles sont une offense à Dieu, et compromettent le salut de ceux qui s'en rendent coupables et de ceux qu'ils peuvent égarer. Pour ce qui est de nous, nous

³ Il y a eu des épreuves qui ont transformé certaines vies, comme on le voit dans la biographie de l'abbé Girard, intitulée *Vingt-deux ans de martyre*. Après son diaconat, ce saint abbé fut pris de la tuberculose des os qui l'immobilisa vingt-deux ans sur un lit, où il souffrit cruellement, offrant tous les jours ses souffrances pour les prêtres de sa génération. Lui qui avait la douleur de n'avoir jamais pu célébrer la messe, s'unit ainsi tous les jours au sacrifice de Notre-Seigneur perpétué sur l'autel. Cette maladie, au lieu de briser cette vocation, la transfigura.

⁴ *Ila Ilae Q.72 a.3, et q.73, a. 3, ad 3um.*

devons voir, dans l'injustice des hommes à notre égard la justice divine qui a permis ce mal pour nous donner une occasion d'expier d'autres fautes, réelles celles-là, et que personne ne nous reproche. Il convient de voir aussi dans cette épreuve la miséricorde divine, qui a voulu par là nous détacher des créatures, nous délivrer de nos affections désordonnées, de notre orgueil, de notre tiédeur, en nous mettant dans la nécessité pressante de recourir à une prière de supplication fervente. Ces injustices sont parfois au point de vue spirituel comme un coup de bistouri très douloureux, mais libérateur. La souffrance qu'elles causent doit nous montrer le prix de la justice véritable, elle doit non seulement nous porter à la pratiquer envers le prochain, mais elle doit faire naître en nous la béatitude de ceux qui ont faim et soif de justice et qui seront rassasiés, comme il est dit dans l'Évangile.

Le mépris des hommes, au lieu de produire en nous le trouble ou l'aigreur, peut nous devenir ainsi grandement salulaire, et nous révéler toute la vanité de la gloire humaine, par contraste toute la beauté de la gloire divine telle que les saints l'ont comprise. C'est le chemin qui conduit à la vraie humilité qui fait accepter et aimer d'être traité comme une personne digne de mépris.

Enfin s'il s'agit des inconvénients de tout genre qui peuvent résulter, non plus de l'injustice des autres à notre égard mais de nos propres fautes, de nos imprudences ou de notre faiblesse, que faut-il faire ?

Il faut distinguer dans nos fautes et leurs suites ce qu'il y a de désordonné, de coupable, et l'humiliation salulaire qui en provient. Quoi que puisse dire notre amour-propre, ce qu'il y a de déréglé dans nos actes, nous ne saurions trop vivement le regretter comme injure faite à Dieu, comme mal fait à notre âme, et presque toujours par voie de conséquence à l'âme du prochain. Quant à l'humiliation salulaire qui en résulte, nous devons l'accepter avec un complet abandon comme il est dit dans le Psaume CXVIII, 71-75 : « *Bonum mihi, quia humiliasti me, Domine, ut discam justificationes tuas... Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, et in veritate tua humiliasti me... - Il m'est bon d'avoir été humilié, afin que j'apprenne tes préceptes. Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que des monceaux d'or et d'argent... Je sais, Seigneur, que tes jugements sont justes ; c'est dans*



ta fidélité que tu m'as humilié. Que ta bonté soit ma consolation... Que ta miséricorde vienne sur moi et que je vive, car je fais mes délices de ta loi. »

L'humiliation qui résulte de nos propres fautes est le vrai remède à l'estime exagérée que nous avons de nous-même et que nous conservons souvent malgré la mésestime ou le mépris que d'autres nous manifestent. Il nous arrive même de nous raidir par orgueil sous l'humiliation qui nous vient du dehors et de nous donner à nous-même l'encens qu'on nous refuse. C'est une des formes les plus subtiles et les plus dangereuses de l'amour-propre et de l'orgueil. La miséricorde divine veut nous en corriger par l'humiliation qui provient de nos propres fautes ; dans sa bonté elle les fait concourir elles-mêmes de la sorte à notre avancement ; il faut donc, tout en travaillant à nous corriger, accepter ces humiliations avec un parfait abandon. C'est la voie qui conduit à la pratique de la parole profonde de l'Imitation de Jésus-Christ, si féconde pour qui l'a vraiment comprise : « *Amare nesciri et pro nihilo reputari : Aimer à être ignoré et considéré comme rien* ». Il faut vivre de cette doctrine selon la nature des événements qui dépendent ou ne dépendent pas de nous.

Dans quel esprit nous abandonner à la Providence ?

Serait-ce, comme l'ont dit les quiétistes, dans un esprit qui diminue l'espérance du salut, sous prétexte de haute perfection ?

Bien au contraire, ce doit être dans un grand esprit de foi, de confiance et d'amour.

La volonté de Dieu signifiée par ses commandements est que nous devons espérer en lui et travailler avec confiance à notre salut, quels que soient les obstacles ; cette volonté signifiée est le domaine de l'obéissance, et non pas celui de l'abandon. Celui-ci regarde la volonté de bon plaisir, dont dépendent l'avenir incertain pour nous, les choses qui arrivent journallement dans le cours de la vie, comme la santé, la maladie, les succès et les infortunes⁵.

Faire, sous prétexte de perfection, le sacrifice de notre salut, de notre béatitude éternelle, serait chose absolument contraire à l'inclination naturelle vers le bonheur, inclination qui, comme notre nature, nous vient de Dieu. Ce serait contraire à l'espérance chrétienne, non seulement à celle du commun des

⁵ Saint François de Sales, *Amour de Dieu*, et Bossuet, *États d'oraison*.

fidèles, mais à celle des saints qui, dans les plus grandes épreuves, ont héroïquement espéré « *contre toute espérance humaine* », selon le mot de saint Paul, alors que tout paraissait perdu. Enfin un pareil sacrifice de notre béatitude éternelle serait contraire à la charité elle-même, qui nous fait aimer Dieu pour lui-même, et nous fait désirer le posséder pour le glorifier éternellement.

L'inclination naturelle, qui nous vient de Dieu et nous fait désirer le bonheur, n'est pas désordonnée, car elle nous porte déjà à aimer Dieu, souverain bien, plus que nous-mêmes. Saint Thomas l'a montré : ainsi, dit-il, dans notre organisme la main est naturellement inclinée à aimer le tout plus qu'elle-même, à se sacrifier pour lui, s'il le faut. Ainsi encore la poule par instinct rassemble ses petits sous les ailes, comme dit Notre-Seigneur, et se sacrifie s'il le faut pour les préserver contre le malin ; parce qu'elle aime inconsciemment le bien de son espèce, plus qu'elle-même. Cette inclination naturelle existe, sous une forme supérieure, chez l'homme. Et en aimant bien la partie supérieure de lui-même, l'homme aime plus encore son Créateur ; cesser de vouloir notre perfection et notre salut serait nous détourner de Dieu. Il ne saurait donc être question de sacrifier, sous prétexte de haute perfection, le désir de notre salut ou de notre béatitude éternelle, comme l'ont pensé les quiétistes.

Loin de là, l'abandon à Dieu est l'exercice excellent des trois vertus théologales de foi, d'espérance et de charité, pour ainsi dire fondues ensemble.

Mais il est vrai de dire que Dieu purifie notre désir du salut de l'amour-propre qui s'y mêle, par les incertitudes qu'il permet en nous à ce sujet, et qui nous obligent à l'aimer plus purement pour lui-même.

Il faut s'abandonner à Dieu en esprit de foi, en croyant que, comme le dit saint Paul (Rom., VIII, 28) tout concourt au bien dans la vie de ceux qui aiment Dieu et qui persévèrent dans son amour. Cet acte de foi est celui que fit

le saint homme Job, lorsque, privé de ses biens et de ses enfants, il resta soumis à Dieu, en disant : « *Le Seigneur a donné, le Seigneur a enlevé, que le nom du Seigneur soit béni !* » (Job, 1, 21:)

C'est ainsi qu'Abraham s'apprêta à obéir à Dieu qui lui demandait l'immolation de son fils, et



qu'avec une très grande foi il s'abandonna pour l'avenir de sa race à la volonté divine de bon plaisir. Saint Paul le rappelle en nous disant dans l'Épître aux Hébreux, XI, 17 : « *C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, offrit Isaac en sacrifice. Ainsi celui qui avait reçu les promesses et à qui il avait été dit : « C'est d'Isaac que naîtra ta postérité », offrit ce fils unique, estimant que Dieu est assez puissant pour ressusciter les morts. »*

Certes nos épreuves sont beaucoup moins grandes, bien qu'elles nous paraissent parfois bien lourdes à cause de notre faiblesse.

Du moins, à l'exemple des saints, croyons que le Seigneur fait bien tout ce qu'il fait, quand il nous envoie l'humiliation et la sécheresse, comme lorsqu'il nous comble d'honneurs et de consolations. Comme le remarque le Père Piny, il n'y a pas de plus grande et de plus vive foi que de croire que Dieu dispose tout pour notre bien spirituel, lorsqu'il semble nous détruire, renverser nos meilleurs desseins, lorsqu'il permet la calomnie contre nous, l'altération irrémédiable de notre santé ou des choses plus douloureuses encore. C'est là une grande foi, car c'est croire ce qui paraît le moins croyable : que Dieu nous élève en nous abaissant, et c'est le croire non seulement d'une façon théorique et abstraite, mais d'une façon pratique et vécue. C'est vivre vraiment de la parole de l'Évangile : « *Quiconque s'élève (comme le pharisien) sera abaissé, et quiconque s'abaisse (comme le publicain) sera élevé* » (Luc., XVIII, 14). C'est vivre la parole du Magnificat : « *Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles; esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes : Le Seigneur a abaissé ceux qui s'enorgueillissaient, et il a élevé les petits ; il a comblé de biens les affamés et les riches, il les a renvoyés les mains vides* » (Luc, I, 52). Tous nous devons être de ces petits par l'humilité et de ces affamés, par le vif désir de la vérité divine, qui est le vrai pain de l'âme.

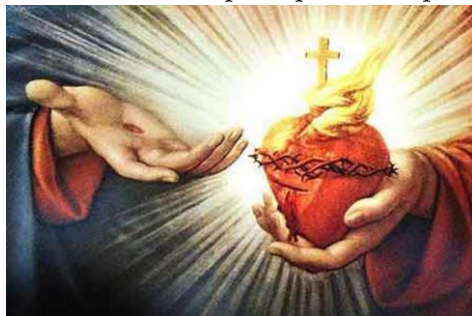
Nous devons donc, en accomplissant notre devoir quotidien, nous abandonner au Seigneur avec un grand esprit de foi. Il faut le faire aussi avec une confiance toute filiale dans sa paternelle bonté. La confiance (*fiducia* ou *confidentia*) est, dit saint Thomas, l'espérance ferme ou fortifiée, qui vient d'une grande foi en la bonté de Dieu auteur du salut. Le motif formel de l'espérance est la bonté de Dieu, toujours secourable, selon ses promesses, *Deus auxilians* (Dieu secourant).

« *Bienheureux, disent les psaumes, ceux qui se confient dans le Seigneur* » (Ps, II, 12). « *Ceux qui se confient en lui sont comme la montagne de Sion ; elle ne*

chancelle point, elle est assise sur sa base pour toujours » (Ps., CXXIV, 1). « Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous » (Ps., XV, I). « J'ai placé en vous mon refuge, je ne serai jamais confondu » (Ps., XXX, I).

Saint Paul (Rom., Iv, 18), en parlant d'Abraham, qui, malgré son âge très avancé, crut à la promesse divine qu'il deviendrait le père d'un grand nombre de nations, nous dit : *« Espérant contre toute espérance, il crut ; ... devant la promesse divine, il n'eut ni hésitation ni défiance; mais puisant sa force dans la foi, il rendit gloire à Dieu, pleinement convaincu qu'il saurait accomplir sa promesse. »*

De même, en faisant notre devoir quotidien, nous devons attendre de Notre-Seigneur la réalisation de sa parole : *« Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, elles me suivront... et nul ne les ravira de ma main » (Jean, x, 28). Comme le note le Père Piny : « après avoir fait sérieusement son devoir, s'abandonner avec confiance entre les mains de Notre-Seigneur, c'est être vraiment comme une brebis ». Peut-on mieux entendre la voix du bon Pasteur qu'en acquiesçant constamment à ce qu'il ordonne de nous, qu'en le priant avec amour d'avoir pitié de nous, et en se jetant avec confiance dans les bras de sa miséricorde, avec toutes nos fautes et nos regrets ? C'est en même temps déposer en son sein toutes nos craintes sur notre passé et notre avenir. Ce saint abandon, loin de s'opposer à l'espérance, est la confiance filiale la plus sainte, unie à un amour qui se purifie de plus en plus.*



L'amour le plus pur consiste en effet à se nourrir de la volonté de Dieu, à l'exemple de Notre-Seigneur, qui a dit : *« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (Jean, IV, 34). « Je ne cherche pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean, v, 30), « C'est pour cela que je suis descendu du ciel » (Jean, VI, 38). Il n'y a donc pas de manière plus noble, plus parfaite, plus pure d'aimer Dieu, que de faire de la divine volonté la sienne propre, en accomplissant sa volonté signifiée et en s'abandonnant ensuite à son bon plaisir. Pour les âmes qui suivent cette route, Dieu est tout ; elles finissent par pouvoir dire : *Deus meus et omnia*. Dieu est leur centre et elles n'ont plus de paix qu'en Lui, en soumettant toutes leurs aspirations à son bon plaisir, et en acceptant tranquillement tout ce qu'il fait.*

Dans les moments les plus difficiles, sainte Catherine de Sienne se rappelait de cette parole du Maître : « *Pense à moi, et moi je penserai à toi.* »

Rares sont les âmes qui arrivent à cette perfection. Mais il faut y tendre. Saint François de Sales dit : « *Notre-Seigneur aime d'un amour extrêmement tendre ceux qui sont si heureux que de s'abandonner ainsi totalement à son soin paternel, se laissant gouverner par sa divine providence, sans s'amuser à considérer si les effets de cette providence leur seront utiles, profitables, ou dommageables ; étant tout assurés, que rien ne leur saurait être envoyé de ce cœur paternel et très aimable, ni qu'il ne permettra que rien ne leur arrive, de quoi il ne leur fasse tirer du bien et de l'utilité pourvu que nous ayons mis toute notre confiance en lui... Quand (en faisant notre devoir quotidien) nous abandonnons tout à la providence divine, Notre-Seigneur prend soin de tout et conduit tout... L'âme est alors vis-à-vis de Lui comme le petit enfant à l'égard de sa mère ; quand elle le met à terre pour cheminer, il chemine jusqu'à ce que sa mère le reprenne, et quand elle veut le porter, il lui laisse faire : il ne sait point et ne pense point où il va, mais il se laisse porter ou mener où il plaît à sa mère. Tout de même cette âme, aimant la volonté du bon plaisir de Dieu en tout ce qui lui arrive, se laisse porter et chemine néanmoins, faisant avec grand soin tout ce qui est de la volonté de Dieu signifiée.* » Elle peut dire alors vraiment, à l'exemple de Notre-Seigneur : « *Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père* », et c'est là qu'elle trouve la paix, cette paix qui est déjà en nous comme la vie éternelle commencée.

R.P. Garrigou-Lagrange, O.P.

In *La Vie Spirituelle* n° 143

Septembre 1931



L'ÉGLISE SAN GIOVANI ELEMOSINARIO A VENISE

Nous nous attarderons dans cet article sur une petite église du centre de Venise, qui est actuellement insérée dans un ensemble de bâtiments postérieurs et qui passe donc relativement inaperçue, mais qui est un véritable musée, ou plus précisément une pinacothèque, tant elle contient de peintures de très grande qualité du XVI^e siècle. Il s'agit de la deuxième église des doges, qui outre la majestueuse basilique Saint-Marc, voulaient s'établir sur le quartier extrêmement commerçant du Rialto (qui était aussi, pour prendre une expression anachronique, une très puissante place financière).

Cette petite église, presque adossée au marché du Rialto, ne se distingue extérieurement que par son campanile, élancé et élégant, du XV^e siècle.

Il semble en fait que la fondation de l'église date de bien avant, puisque certaines sources la font remonter au Xe siècle, à l'initiative de la famille Trevisan. Dédiée à l'origine à un patriarche d'Alexandrie (il faut rappeler ici les liens importants entre Venise, l'Orient et l'Égypte), elle prit le titre de Saint Jean l'Aumônier au XII^e ou XIII^e siècle, lorsque les reliques de ce saint évêque, lui aussi patriarche d'Alexandrie au 6^e siècle, sont déplacées à Venise.

On ne sait pas grand-chose de la vie de ce saint qui donna le nom à la seconde église des doges à Venise, mais la *Légende Dorée* de Jacques de Voragine contient un chapitre qui lui est dédié.

Après son veuvage, il entra dans les ordres et s'installa à Alexandrie en Égypte, où il fut nommé archevêque et patriarche de la ville en 608. Il lutta contre le monophysisme. Sa première action fut de recenser tous les pauvres de son diocèse. Il en compta sept mille cinq cents. Le saint les logea tous dans son palais patriarcal et la nourriture ne manqua jamais grâce aux prières et miracles de celui-ci.

Son nom en français, Saint Jean l'Aumônier, dérive des aumônes que le saint avait l'habitude de faire aux pauvres, et plus particulièrement d'un épisode qui nous est racontée dans la *Légende dorée*, où il est question d'un saint évêque qui donna tout ce qu'il possédait aux pauvres, qu'il appelait ses « seigneurs ».

Il semble qu'une grande partie de l'histoire de cette église s'articule autour des efforts des doges successifs pour affirmer leur pouvoir et leurs privilèges, y compris sur la nomination du clergé dans les églises vénitiennes.

Ce débat semble aujourd'hui assez lointain, au vu des problèmes contemporains de l'Eglise, mais tout le Moyen-Age s'est organisé autour de cette question : le pape et donc Rome a-t-il un pouvoir supérieur au souverain temporel pour la nomination du clergé dans les terres concernées ?



Tiziano Vecellio, Portrait du doge Andrea Gritti, vers 1545 ; National Gallery, Washington

À l'échelle de Venise cette question se formule ainsi : le Doge en tant que souverain peut-il s'affranchir du contrôle romain pour la nomination du clergé dans ses propres églises ?

Si cette question a couru pendant tout le Moyen-Age, et en particulier s'agissant de l'église Saint Jean l'Aumônier, les choses furent d'une certaine manière remises à plat à la suite de deux événements : la décision du pape Eugène IV, lui-même vénitien (et donc connaissant parfaitement les conflits ancestraux entre le Doge et le pape) de réduire la domination spirituelle du Doge sur le quartier du Rialto au milieu du XVe siècle, et surtout l'incendie du 10 janvier 1514, qui ravagea presque tout le quartier.

Seul le campanile a survécu à l'incendie. Tout le reste de l'église fut reconstruit pendant une vingtaine d'années au début du XVIe siècle, sous le doge Andrea Gritti.

Parmi les œuvres de peinture qui sont conservées dans cette église, il faut bien-sûr mentionner la peinture sur l'intérieur du dôme du Pordenone ou Antonio de' Sacchis, et surtout l'impressionnant tableau d'autel représentant le saint éponyme par l'un des plus grands maîtres de la peinture vénitienne du XVIe siècle, Titien.

Une théorie intéressante et qui répond au contexte de cette église du Doge, est que Titien se serait servi des traits du doge Francesco Donà dalle Rose (1545-1553), celui-là même qui s'employa entre 1546 et 1549 à réaffirmer le pouvoir du doge sur l'église, au point d'en être déclaré *solus dominus et patronus*, et au point que ce tableau d'autel ne serait plus vraiment une peinture de dévotion mais un portrait politique.

Il faut se rappeler ici la dimension quasi sacrée du doge, due essentiellement à la fierté de la république sérénissime de conserver les reliques précieuses du saint évangéliste Marc, comme le rappellent ces mots inscrits sur son drapeau : « *Pax tibi Marce, evangelista meus. Hic requiescet corpus tuum* » (Selon la parole que l'ange, dans la légende vénitienne, adresse à S. Marc lorsqu'il arrive dans la ville « Que la paix soit avec toi, Marc, mon évangéliste. Ici, ton corps va reposer »).

abbé Jean-Cyrille Sow



L'association des *Scouts et Guides Saint Louis* créée en octobre 1972, trouve dans le scoutisme et dans le saint patron qu'elle a choisi, l'essentiel de sa raison et de son esprit.

- Au scoutisme, elle entend rester fidèle en cherchant à atteindre, dans toutes leurs exigences et leurs implications pratiques, les cinq buts fondamentaux du scoutisme : sens de Dieu, sens du service, formation du caractère, compétence technique, corps en bonne santé.
- Par le choix de saint Louis comme protecteur et modèle, les SGSL entendent exprimer leur volonté – humble mais ferme – de restaurer une authentique chevalerie chrétienne, en continuité avec les fondateurs du scoutisme catholique en France.

Louvetaux – Louvettes - de 8 à 12 ans

Le louveteau à la Meute, la louvette à la Clairière, ouvrent leurs yeux et leurs oreilles aux merveilles de la nature dans laquelle ils découvrent Dieu. Francs, gais, propres, guidés par Akéla, les louveteaux et les louvettes veulent imiter le petit Mowgli. Ils observent la loi de la jungle, ils apprennent à penser aux autres, à se maîtriser, à devenir utiles et généreux. Saint François est leur modèle.

Scouts – Guides – de 12 à 17 ans

La patrouille cellule de base de la Troupe ou de la Compagnie est l'image de la société. Tout le monde a une responsabilité à remplir. Les garçons et les filles vivent en conformité avec les exigences d'une loi qui leur demande d'être droits, sincères, généreux et fraternels. Ils apprennent à découvrir les valeurs immuables de notre civilisation chrétienne, le beau, le vrai, le bien.

Chefs & Cheftaines

Les groupes sont encadrés par des chefs et des cheftaines responsables, conscients de leur rôle d'éducateur vis-à-vis des garçons et des filles qui leur sont confiés.

Ils suivent une formation technique, civique et religieuse par des sessions régulières de formation et des camps écoles. Ils savent que c'est de la compétence, du don de soi que dépend un bon commandement et que par la valeur de l'exemple, ils méritent la confiance de leurs subordonnés. Ainsi s'acquiert l'autorité.

Aumôniers

Les aumôniers ont pour rôle d'assurer le suivi spirituel des enfants et des unités. Ils participent dans ce cadre aux diverses activités de l'année et aux camps d'été. Selon les statuts propres des SGSL les messes sont dites exclusivement sous la forme extraordinaire du rit romain.

Eclaireurs Neutres de France

Depuis plus de 15 ans les SGSL sont affiliés aux ENF. En ce sens ils adhèrent sans réserve au projet éducatif des ENF. Les chefs et cheftaines des SGSL participent aux camps école organisés par les ENF.

Contact – inscription : www.sgsl.fr ou secretariat@sgsl.fr

**Messe de rentrée le samedi 25 septembre
à l'Institution Saint-Thomas d'Aquin à Oullins**



AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE

En ce début d'année scolaire, les équipes qui aident régulièrement au bon fonctionnement de la communauté ont besoin de se renforcer, voire de se renouveler.

Quels que soient sa condition et ses talents, chacun peut et doit se sentir tenu d'apporter son aide, allégeant par là-même la charge de tous.

Le bien commun d'une paroisse exige que tous participent au bon fonctionnement de la communauté. Cette dernière ne repose pas seulement sur les abbés et quelques bonnes âmes bien dévouées. Chacun doit se sentir concerné et se poser en conscience la question suivante : « qu'est-ce que je fais pour le bien et pour la bonne marche de ma paroisse ? ».

Aussi, n'hésitez pas à vous faire connaître auprès des responsables.

Chorale-Chœur Saint-Just

Mission : contribuer, par le chant, à la splendeur du Culte Divin et à l'élévation des âmes. La chorale est à la fois polyphonique et/ou grégorienne. Elle se réunit tous les mercredis - dans une ambiance très conviviale - à 20h30 à la collégiale.

Chef du chœur polyphonique : Madame Isabelle Fradot, 06 50 74 58 38.

Responsable pour le grégorien : abbé Côme Rabany, 06 66 71 08 36.

Equipe repas des abbés

Mission : assurer le déjeuner des abbés tout au long de l'année scolaire du lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, selon un planning établi.

Les préparations sont à faire pour 4 personnes d'appétit normal, une fois par mois.

Responsable : Madame Agnès Labouche, 06 77 17 63 38.

Equipe ménage et linge de la Maison Padre Pio

Mission : veiller à l'entretien des locaux - hors école - de la Maison Padre-Pio et tout particulièrement de la chapelle et de la cuisine.

Responsable : Mademoiselle Marie-Agnès Sage, 06 81 46 03 29.

Equipes ménage de la Collégiale Saint-Just

Mission : veiller à la propreté de l'église avec un ménage par mois. Il serait bon de pouvoir constituer plusieurs équipes, ce qui permettrait de faire un ménage plus régulier.

Responsable : Mademoiselle Marie-Agnès Sage, 06 81 46 03 29

Entretien des soutanes et des surplis des enfants de chœur

Mission : nettoyer et repasser les surplis et les soutanes des enfants de chœur, mais aussi veiller avant la messe du dimanche à ce que les enfants de chœur soient correctement habillés. S'assurer aussi du rangement correct après les offices.

Responsable : Madame Angélique Greco, 06 75 83 18 83.

Œuvre Etiennette Chavent

Mission : visiter et assister les personnes malades et âgées de notre communauté à leur domicile, en maison de retraite, ou à l'hôpital.

Responsable : abbé Côme Rabany, 06 66 71 08 36.

Le Bon Pélican (banque alimentaire)

Mission : secourir les plus démunis, par une aide alimentaire ou autres...

L'association cherche particulièrement des bénévoles jeunes retraités pour aider à la répartition, et étudiants pour la manutention ; le tout en journée, mais pas forcément très fréquemment : chacun donne le temps qu'il peut !

Adresse : 69, rue Gorge de Loup, dans le 9^{ème}.

Responsable : Monsieur Pascal Morin, 06 28 06 22 54.

Ouvroir liturgique

Mission : entretenir les ornements et linges liturgiques.

Responsable : Madame Aude Verny, 06 19 23 43 51.

Fraternitas

Mission : organiser les moments paroissiaux de convivialité.

Responsable : Monsieur Benoît van Hille, 06 71 29 33 56.

Confraternité Saint-Pierre

Mission : prier pour les prêtres et séminaristes de la Fraternité Saint-Pierre.

Responsable : abbé Paul Giard, 06 68 11 42 04.



ACTES

DE

CATHOLICITE

Baptêmes

Ont été régénérés par les eaux du baptême :

- ❖ Jeanne Padilla, le 3 juillet, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Amaury Bonamy, le 23 août, à Nissan-lez-Enserune.
- ❖ Augustine Wolf, le 27 août, en la collégiale Saint-Just.

Premières communions

Ont reçu pour la première fois Jésus-Eucharistie :

- ❖ Aurore Canevet, le 3 juillet, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Domitille Guyot, le 4 juillet, en la collégiale Saint-Just.

Mariages

Ont contracté le sacrement du mariage :

- ❖ Louis-Marie Hanquier et Aude Sioch'an de Kersabiec, le 31 juillet, à Grâces.
- ❖ Vianney Régnier-Vigouroux et Gabrielle Brosseau, le 14 août, à Pélussin.

Décès

Ont reçu les funérailles chrétiennes :

- ❖ Xavier Dugougeon, le 5 août, en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Véronique Soullier, le 11 août, en la collégiale Saint-Just.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que votre lumière les illumine avec vos saints pour l'éternité.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 09h30 à 10h30. **Premier cours le mercredi 15 septembre.**
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, tous les vendredis hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio. **Premier cours le vendredi 17 septembre.**
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just. **Premier cours le mercredi 15 septembre.**
- ❖ Pour étudiants et jeunes professionnels : **Cercle Saint-Alexandre.**
Contact : abbé Côme Rabany, au 06 66 71 08 36.
Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>
- ❖ Pour adultes : un jeudi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : le Credo. Un tract sera à disposition sur la table de presse précisant les dates et thèmes traités. **Premier cours le jeudi 7 octobre.**

Servants de messe

Première répétition et **réunion de rentrée le samedi 18 septembre**, de 9h30 à 11h00, en la Collégiale Saint-Just, ouvert à tous les garçons ayant fait leur première communion et désireux de servir à l'autel.

Répétitions suivantes les 16 oct., 20 nov., 18 déc., 15 janv., 19 mars, 9 avr., durant la semaine sainte et 7 mai.

Pour les catéchismes d'enfants et les servants de messe : inscription en ligne sur le formulaire de l'annuaire paroissial (cf. p. 29)

Premier vendredi du mois

Les premiers vendredis du mois en période scolaire, messe chantée à 18h45, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h00, à la Collégiale Saint-Just. Confessions de 20h00 à 21h00.

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 16 octobre** à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

Dates suivantes : 20 nov., 18 déc., 15 jan., 19 fév., 19 mars, 16 avr., 21 mai et 18 juin.

Ouverture de l'église le samedi après-midi.

Nous ouvrons la collégiale les samedis après-midi de 15h00 à 18h00, en période scolaire et de Pâques à la Toussaint. Nous recherchons pour cela des personnes qui acceptent d'assurer des permanences. C'est un bon moyen de faire connaître notre église et de faire de l'apostolat.

Merci de contacter Monsieur Beth, au 07 60 46 58 18.



ANNONCES PONCTUELLES

Le **week-end des 11 et 12 septembre 2021**, la section francophone du **Séminaire Saint-Pierre de Wigratzbad** nous fera l'honneur de sa visite, à l'occasion de son **pèlerinage de rentrée à Ars**.

Notre communauté de Saint-Just se joindra à ce pèlerinage le samedi 11. Et les séminaristes viendront nous aider à solenniser la messe du dimanche 12 à la collégiale.

Les familles qui le souhaitent hébergeront chez elles un séminariste du vendredi 10 au soir jusqu'au dimanche 12 au matin (la journée du samedi sera consacrée au pèlerinage à Ars): c'est une belle opportunité de faire connaissance avec vos prêtres de demain et de donner à vos enfants un contact avec un exemple de réponse généreuse à l'appel du Seigneur.

Merci d'avance !

JOURNÉE POUR LES VOCATIONS À ARS

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021

- 12h30 repas tiré du sac à Ars
- Visite individuelle des lieux
- 14h30 Chapelet au Monument de la Rencontre
- 15h30 messe chantée par les séminaristes français de Wigratzbad dans l'église de la Miséricorde.

FRATERNITÉ SAINT-PIERRE LYON
www.ceremonies.fr

RENCONTRE DE M^r VIANNEY ET DU PETIT BERGER LE 9 FEVRIER 1818

Le dimanche 12 septembre 2021, après la grand'messe, **pique-nique familial de rentrée**. Ayons à cœur d'accueillir les nouveaux paroissiens !

RENDEZ-VOUS 2021-2022

- ❖ sam. 11 sept. 2021 : **Pèlerinage à Ars avec le Séminaire Saint-Pierre**
- ❖ dim. 12 sept. 2021 : **Messe solennelle en rit lyonnais et pique-nique paroissial**
- ❖ sam. 4 déc. 2021 : **Récollecion de l'Avent - messieurs**
- ❖ sam. 11 déc. 2021 : **Récollecion de l'Avent - dames**
- ❖ sam. 5 mars 2022 : **Récollecion de Carême - dames**
- ❖ sam. 12 mars 2022 : **Récollecion de Carême - messieurs**
- ❖ 10-17 avr. 2022 : **Semaine Sainte**
- ❖ sam. 7 mai 2022 : **Confirmations par Mgr Gobilliard**
- ❖ dim. 15 mai 2022 : **Professions de foi**
- ❖ dim. 19 juin 2022 : **Premières communions**
- ❖ sam. 25 juin 2022 : **Kermesse paroissiale**

ANNUAIRE PAROISSIAL - INSCRIPTION AU CATECHISME ET AU SERVICE DE MESSE

Afin de faciliter la communication dans notre communauté, nous vous proposons de vous inscrire dans notre annuaire paroissial, et vous invitons à remplir le formulaire même pour les « anciens », pour garantir des coordonnées à jour.

Cet annuaire a pour but :

- de favoriser le contact entre les abbés et les fidèles.
- de vous permettre de recevoir la lettre électronique d'informations hebdomadaires.
- de vous prévenir des changements d'horaires, des décès, des événements importants pour notre communauté.
- pour les abbés, de pouvoir vous joindre plus facilement.
- de constituer les groupes pour les dîners de quartier.

Pour s'inscrire en ligne : cliquez sur ce lien :

<https://forms.gle/yQfMGSWjhbPEQJTF7>

ou scannez le QR-code ci-contre, pour être redirigé vers le formulaire en ligne.



Vous pouvez aussi, si vous n'avez pas d'ordinateur, renseigner une des feuilles disposées sur la table de presse à l'entrée de la collégiale et la déposer dans la boîte prévue à cet effet. Merci !



The image shows a printed form titled "ANNUAIRE PAROISSIAL". It contains instructions in French for filling out the form, including a section for personal data (Nom, Prénom, Adresse, etc.) and a section for religious affiliation (Catholic, Protestant, etc.). The form is presented as a document with a white background and black text.

MES DONNEES PERSONNELLES SERVIRONT EXCLUSIVEMENT AUX ABBES.

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal¹, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi, si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien
vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340

Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-

-

-

Honoraires :

- pour une messe : **18 €** ;

- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;

- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

DON EN LIGNE : dons.fssp.fr/lyon



Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

Abbé Paul Giard.

Responsable de la rédaction

Abbé Paul Giard.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : Septembre 2021.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 www.communicantes.fr

Abbé Paul Giard - Chapelain

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : abbe@giard.fr

Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 66 71 08 36 Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : abbe.hubertlion@gmail.com

Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : sowjc@yahoo.fr



COLLEGALE SAINT-JUST - 41 RUE DES FARGES – 69005 LYON

Dimanche et jour de précepte

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- **10h00 : Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement
- 19h30 : Messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi

- 18h45 : Messe lue, *17h45- 18h30 confessions*

Le vendredi

- 07h00 : Messe lue, *sauf vacances scolaires*
- 18h45 : Messe lue, *17h45- 18h30 confessions*

Le samedi

- 11h00 : Messe lue, *9h45- 10h45 confessions*



MAISON SAINT-PADRE-PIO

Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, *sauf vacances scolaires*